

qu'ils n'ont pas la preuve voulue pour confirmer qu'ils sont ses fils. Le bénéfice du doute, s'il en est, trouve rarement sa place en certains endroits. En quête de nouvelles preuves, je suis allé à Parry-Sound avec M. Yong pour interviewer Madame F. K. Young, arrivée dernièrement de Chine. Après trois heures de discussion et en dépit d'une déclaration sous serment attestant que cette femme savait que les garçons en cause étaient les fils de Yong Dot, les hauts fonctionnaires ont refusé de reconnaître le témoignage, mais l'ont déposé au dossier. D'une part, connaissance réelle, de l'autre, opinion des fonctionnaires. Pour ce qui est de l'opinion des fonctionnaires sur l'âge d'une personne, le cas de Chong Tow Man est révélateur. Il a été refusé en raison d'une telle opinion et les efforts que j'ai tentés pour obtenir des plaques radiographiques ont établi que son âge ne dépassait pas vingt-deux ans; en réalité, il avait alors vingt et un ans et il est maintenant à Toronto. Le fonctionnaire de Hon-Kong a conjecturé que son âge était de trente ans ou davantage et ne voulait pas le soumettre à un examen radiographique. Voilà ce que valent de telles opinions. Honorables sénateurs, voici un autre cas d'injustice flagrante à l'égard d'un citoyen canadien à cause de son origine.

Le refus d'accepter les déclarations assermentées cause aussi de l'anxiété à M. Jong, dont le fils Kuo Hong a été refusé à l'examen radiographique et, au sujet duquel, on a ordonné une nouvelle radiographie. Les plaques n'étant pas claires, j'en ai demandé d'autres du Dr Tu, de Hong-Kong, dont les plaques sont probablement les plus claires qu'on ait reçues à Ottawa du monde entier. Elles seront ici dans quelques semaines. Entre-temps, le problème des déclarations assermentées se pose. Les hauts fonctionnaires doutent de la vérité des détails fournis par M. Jong au sujet de ses voyages en Chine. Lors de son premier voyage en vue de se marier, il était accompagné de M. Chong Ying qui vérifiera ses déclarations. Toutefois, l'opinion des hauts fonctionnaires prime tout, et toutes les déclarations assermentées allant à l'encontre de cette opinion sont simplement déposées au dossier.

Les fils de M. Lam ont été refusés tous deux sur la foi d'un examen radiographique et, après nouvel examen, l'un des fils est arrivé au pays en septembre dernier. L'examen oral ayant été subi avec succès, l'examen des plaques radiographiques a éliminé l'un des garçons. Si l'on utilise un nouveau barème, le garçon refusé satisfera aux variations normales indiquées. Mais pourquoi cet homme doit-il se soumettre à pareil traitement, lorsque lui et son fils attestent que l'autre garçon est aussi un fils et un frère. Pourquoi permettre un traitement si injuste. M. Lam est citoyen canadien. Mais?

Le fils de M. Low, atteint de tuberculose, est en voie de rétablissement, mais M. Low, veut lui assurer, au Canada, le meilleur traitement au monde et a demandé un visa en vue du traitement médical. Les règlements interdisent son entrée au pays à titre d'immigrant tant qu'il n'aura pas été déclaré guéri depuis deux ans. Entre-temps, le garçon devra être admis au pays pour y suivre un traitement. Son père, homme d'affaires, est aussi citoyen canadien. La tournure des événements à Hong-Kong lui cause beaucoup d'anxiété. Sénateurs, ne pensez-vous pas qu'on devrait donner une chance à cet homme?

Honorables sénateurs, le cas le plus intéressant de distinction injuste à l'endroit d'un citoyen d'origine chinoise est peut-être celui de M. Chong Ying. M. Chong est un des Chinois éminents du Canada. Il est directeur et administrateur de la *Shingh Wah Publishing Company*, dont le quotidien est distribué dans tout le Canada et expédié par la poste à d'autres pays. Il est aussi épicier, en gros et en détail, et exploitant d'un restaurant. Il est le maire non officiel du quartier chinois de Toronto. Il est co-président du Conseil national des collectivités chinoises qu'il a organisé. Son intégrité et son honnêteté sont bien établies et hautement reconnues et ses nombreux amis du domaine public et officiel à Toronto l'appuient à tous égards.